

# Test provincial

Français langue première

12<sup>e</sup> année (40S)

Janvier 2025

## Clé de correction

*L'adolescence :*



*une période paisible?*

*Périlleuse? Palpitante?*

Données de catalogage avant publication – Éducation et Apprentissage de la petite enfance  
Manitoba

Test provincial, français langue première, 12<sup>e</sup> année (40S).  
[ressource électronique]. Clé de correction — Janvier 2025

1. Français (Langue) – Examens.
  2. Tests et mesures en éducation – Manitoba.
  3. Français (Langue) – Français écrit – Test d'aptitude – Manitoba.
  4. Compréhension de la lecture – Tests d'aptitude – Manitoba.
- I. Manitoba. Éducation Manitoba.  
448.0076

Tous droits réservés © 2025, le gouvernement du Manitoba représenté par le ministre de  
l'Éducation et de l'Apprentissage de la petite enfance.

Éducation et Apprentissage de la petite enfance Manitoba  
Winnipeg (Manitoba) Canada

Tous les efforts ont été faits pour mentionner les sources aux lecteurs et pour respecter la  
*Loi sur le droit d'auteur*. Dans le cas où il se serait produit des erreurs ou des omissions,  
prière d'en aviser Éducation et Apprentissage de la petite enfance Manitoba. Nous  
remercions sincèrement les auteurs, les artistes et les éditeurs de nous avoir autorisés à  
adapter ou à reproduire leurs originaux.

Dans le présent document, les textes produits par le Bureau de l'éducation française  
peuvent être reproduits à des fins éducationnelles non commerciales à condition que la  
source soit mentionnée. **Toutefois, la reproduction, par quelque procédé que ce soit,  
des textes et des illustrations se trouvant à la page 34 est interdite.**

Les sites Web mentionnés dans le présent document pourraient faire l'objet de changement  
sans préavis.

**Les opinions et les idées exprimées dans les ouvrages reproduits dans le présent  
cahier représentent le point de vue des auteurs et ne reflètent pas nécessairement  
la position du gouvernement du Manitoba. Les ouvrages ont été choisis dans le but  
d'exposer les élèves à une variété de perspectives relatives au thème du test.**

**Dans le présent document, le genre masculin appliqué aux personnes est employé  
sans aucune discrimination et uniquement dans le but d'alléger le texte.**

# Table des matières

---

<b>Comprendre et réagir</b> .....	3
<b>Modalités de correction</b> .....	5
Avant la correction .....	5
Pendant la correction .....	5
Calcul de la note .....	5
Cas particuliers relevés durant la correction .....	5
<b>Apprentissages incontournables</b> .....	6
<b>Audiovisuel : Ados coaching - Transcription</b> .....	7
<b>Tâches et pistes à suivre</b> .....	12
<b>Grille d'évaluation de compréhension de texte</b> .....	27
<b>Tableau pour transposer la note sur 50 points</b> .....	28
<b>Créer et s'exprimer – Écriture</b> .....	29
<b>Modalités de correction</b> .....	31
Avant la correction .....	31
Pendant la correction .....	31
Calcul de la note .....	32
Cas particuliers relevés durant la correction .....	32
<b>Tâche d'écriture</b> .....	34
1 <sup>er</sup> choix : récit de fiction .....	34
2 <sup>e</sup> choix : texte argumentatif .....	35



Les 8, 13 et 14 janvier 2025, les élèves de la 12<sup>e</sup> année du programme scolaire français ont passé le test provincial de *Français langue première, 12<sup>e</sup> année (40S)*. Le test évalue les compétences des élèves dans les deux composantes suivantes du programme d'études :

- Comprendre et réagir,
- Créer et s'exprimer – Écriture.

## Comprendre et réagir

La présente section du document traite de la composante *Comprendre et réagir*. On y présente les modalités de correction dont la personne correctrice doit tenir compte afin de faire une évaluation juste et équitable des réponses des élèves.

Dans cette section du document, vous trouverez :

- les modalités de correction,
- les apprentissages incontournables évalués,
- les tâches de compréhension et les pistes à suivre,
- la *Grille d'évaluation de compréhension de texte*,
- le tableau pour transposer la note de l'élève.

Vous trouverez aux pages 5 et 6 les modalités de correction. L'application des modalités repose sur une bonne connaissance des apprentissages incontournables, des textes retenus, de la *Grille d'évaluation de compréhension de texte*, des tâches, des remarques, des pistes à suivre ainsi que des modèles de réponses d'élèves.

À la page 6, vous trouverez le tableau des apprentissages incontournables de la composante *Comprendre et réagir*. Ce tableau reprend les informations présentées dans l'organigramme du *Stade 7*<sup>1</sup> du programme d'études. Les textes ainsi que les tâches de compréhension correspondent aux apprentissages incontournables du *Stade 7* retenus pour le test.

Dans la majorité des tâches de compréhension, il y a plus d'une réponse possible. Quoique la plupart des pistes soient offertes, il est impossible de prévoir toutes les réponses. Ainsi, la personne correctrice est parfois appelée à porter un jugement professionnel par rapport à la qualité de la réponse de l'élève.

À partir de la page 12, vous trouverez les pistes à suivre pour chacune des tâches de compréhension. À la suite de chacune des tâches, en plus de la pondération accordée, vous trouverez un code qui précise les apprentissages incontournables visés. La lecture des codes se fait à l'aide du tableau à la page 6.

---

1. MANITOBA, MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION ET DE LA FORMATION, « Stade 7 : 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> années – apprentissages incontournables », *Stade 7 – 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> années*, 2019, <[https://www.edu.gov.mb.ca/m12/frpub/ped/fl1/cadre\\_m-12/index.html](https://www.edu.gov.mb.ca/m12/frpub/ped/fl1/cadre_m-12/index.html)> (Consulté le 31 juillet 2019).



## Modalités de correction

La personne correctrice doit respecter les modalités suivantes :

### Avant la correction

- Bien connaître les apprentissages incontournables présentés dans le tableau du présent document (page 6).
- Visionner le document audiovisuel *Ados coaching*.
- Lire tous les textes du *Cahier de préparation*.
- Étudier le présent document afin de bien comprendre les tâches, les remarques et les pistes à suivre.
- Étudier la *Grille d'évaluation de compréhension de texte* à la page 26 qui présente les éléments relatifs aux cinq niveaux de compétence.

### Pendant la correction

- Pour évaluer la réponse de l'élève, la personne correctrice doit tenir compte des éléments recherchés sous les niveaux de compétence dans la *Grille d'évaluation de compréhension de texte*.
- La personne correctrice doit transcrire la note accordée (5, 4, 3, 2, 1 ou 0) sur la feuille de notation.
- Si la personne correctrice éprouve de la difficulté à évaluer une réponse, elle doit relire la tâche, les pistes à suivre, les modèles de réponses d'élèves, la *Grille d'évaluation de compréhension de texte* et, s'il y a lieu, les remarques. Si elle a encore des doutes, elle ne doit pas hésiter à consulter la personne responsable de la correction ou une autre personne correctrice.

### Calcul de la note

La composante Comprendre et réagir compte pour 50 % de la note du test. Pour cette composante, l'élève obtiendra une note sur 20 points. Afin de transposer cette note sur 50 points, la personne correctrice pourra utiliser le tableau à la page 27 du présent document.

### Cas particuliers relevés durant la correction

- **Pas de réponse** : Dans le cas d'un élève qui ne fournit pas de réponse, il faut accorder la note de zéro.
- **Réponse illisible** : Lorsque l'écriture est indéchiffrable, il faut accorder la note de zéro.
- **Réponse incompréhensible** : Lorsque la réponse de l'élève est dépourvue de sens, il faut accorder la note de zéro.
- **Mots anglais ou anglicismes dans la réponse** : Étant donné que cette partie du test porte sur la compréhension l'élève qui, à l'occasion, utilise des mots anglais ou des anglicismes ne sera pas pénalisé pourvu que la réponse soit claire.

- **Sources non indiquées** : Lorsque l'élève n'indique pas d'où provient un emprunt, la personne correctrice doit indiquer dans le cahier d'où provient le passage emprunté et attribuer une note uniquement pour la partie du travail qui appartient à l'élève.
- Toute irrégularité doit être portée à l'attention de la personne responsable de la correction.

## Apprentissages incontournables

<b>Comprendre et réagir (CR)</b>	
• Lecture    • Communication orale (Écoute)    • Interprétation visuelle	
<b>Négocier le sens d'une variété de textes littéraires et courants provenant de la francophonie canadienne et internationale</b>	
7CR-1	L'élève fait le résumé d'un texte portant sur des enjeux de société, des enjeux éthiques ou sur des questions à portée universelle en dégagant les idées véhiculées par des éléments explicites et implicites.
7CR-2	L'élève fait une lecture analytique d'un texte ou d'un regroupement de textes variés pour en reconstruire le sens en : <ul style="list-style-type: none"> <li>• établissant des relations entre l'explicite et l'implicite;</li> <li>• expliquant son interprétation d'intrigues, d'idées, de problématiques, de comportements représentés, de valeurs véhiculées et de thèmes complexes développés;</li> <li>• examinant les normes sociétales affichées ou la vision du monde représentée;</li> <li>• examinant la portée du/des texte(s);</li> <li>• expliquant les liens entre les différents éléments analysés.</li> </ul>
7CR-3	L'élève examine la force de persuasion, le pouvoir de suggestion ou la puissance d'évocation à travers l'efficacité des procédés utilisés par l'auteur d'un texte.
7CR-4	L'élève fait une synthèse d'un regroupement de textes de types et de genres différents, traitant d'un même thème ou problématique pour faire ressortir les convergences et les divergences des idées, de manière objective, fidèle et concise.
<b>Réagir à une variété de textes littéraires et courants provenant de la francophonie canadienne et internationale</b>	
7CR-5	L'élève fait une appréciation critique d'un texte à partir de critères tels que la vraisemblance, la pertinence, l'objectivité et la crédibilité des sources liés à l'intention de communication.
7CR-6	L'élève fait une appréciation esthétique d'un texte à partir de critères tels que les sentiments ou les émotions suscités en évaluant l'efficacité des procédés employés par l'auteur.
7CR-7	L'élève fait une appréciation éthique d'un texte à partir d'une combinaison de critères tels que les points de vue exprimés, les comportements représentés, les valeurs véhiculées, les normes sociétales affichées, les préjugés évoqués ou la vision du monde présentée.
7CR-8	L'élève évalue les perspectives ou les idées développées dans différents textes traitant d'une problématique commune ou d'un même thème pour soutenir, sous forme d'alternative, une nouvelle perspective.

•



# L'ADOLESCENCE - TRANSCRIPTION

## SECOND REGARD ADOS COACHING

Vous avez sans doute vécu ce qu'on appelle la crise de l'adolescence. Et si on en croit de récentes études, c'est aujourd'hui une véritable « crise d'anxiété » que vivent de plus en plus d'adolescents. Une crise causée par la pression des médias sociaux, l'hyper-performance ou simplement par le passage à l'âge adulte. De nombreux adolescents trouvent cette période de leur vie vraiment difficile. Ce n'est donc pas surprenant de voir apparaître plusieurs organismes et professionnels leur offrant du coaching de vie, en espérant les convaincre qu'ils ne traversent pas une tempête, mais plutôt, l'une des plus belles périodes de leur vie!

Journaliste-réalisateur : Eric Le Reste

13min 13 sec

<https://ici.radio-canada.ca/tele/Second-regard/site/episodes/394701/ados-coaching-encan-en-ville-communautés-religieuses>

**Jonathan Riopel** : On dit : « Ah, les ados aujourd'hui, c'est pas comme dans le temps. » Je l'entends tellement souvent ça. J'ai la profonde conviction qu'un ado, c'est un ado, tout simplement. Depuis la nuit des temps, l'adolescence c'est la plus belle période de vie pour juste devenir curieux, puis découvrir. Ça devrait être une phase de vie où est-ce qu'on part découvrir le monde. Y a pas de réussite, y a pas d'échec. Y a que des expériences de curiosité, de découvertes. C'est quoi qui bouille le plus au fond d'un ado, c'est la recherche de plaisir. Comment on fait pour avoir du plaisir puis en même temps évoluer puis apprendre à se découvrir. Bien, je pense que c'est de s'ouvrir sur le monde. En fait, ce serait ça la plus belle clé que j'aurais à partager aux adolescents.

**Narrateur** : À 28 ans, Jonathan Riopel est en pleine forme. Après des études en kinésiologie et une certification en programmation neurolinguistique, il coache aujourd'hui les adultes en PNL aussi bien qu'en entraînement sportif. Qu'est-ce qui l'amènera à offrir aux adolescents des ateliers d'aide ou de coaching, n'est pas sans lien avec la remise de question personnelle qu'il a vécue à la fin de son adolescence.

**Jonathan (Coach Ados coaching)** : Concrètement, à l'époque, si je me remets dans ma peau à 20 ans, je me suis réveillé puis c'était comme un éclair en fait, qui frappe en plein visage puis qui dit : « Bien coudonc, Jonathan. T'es qui, là? Tu vas-tu continuer à vivre ta vie comme ça sur un pilote automatique? Ou t'as envie de savourer la vie puis de prendre les choses en main. » C'est un peu ça qui est arrivé. En fait, c'est drôle, la réflexion que j'ai eue, je ne veux pas subir le système dans lequel je vis présentement. Je veux créer un système à mon image. Ça été ça le début d'un grand rêve.

La première question que j'aurais à vous poser, concrètement, en dehors de ce que vous vivez comme circonstances très pointues par rapport à vous-mêmes, qu'est-ce qui fait que

l'adolescence, c'est tough dans le fond? Qu'est-ce qui est vraiment difficile pour vous, de c'te foutue adolescence-là, alors que moi j'essaye de vous faire accroire, ou de vous faire comprendre que l'adolescence c'est peut-être la plus belle période de votre vie?

**Nathan Lachance (étudiant)** : Bien, on dirait que nos parents ils font genre, on dirait qu'ils font exprès, mais c'est juste dans notre tête-là, mais comme on dirait que eux ils ne nous comprennent pas, pis genre on dirait qu'on est les seuls, pis...

**Jonathan** : Comme si t'étais un petit extra-terrestre?

**Nathan** : Oui, comme si t'as un combat.

**Benjamin Bellerose (étudiant)** : C'est difficile des fois parce que je trouve que nos parents, ils nous mettent comme des barrières à certains endroits. Tu sais l'adolescence, c'est là, je me dis que c'est là que tu découvres la vie, c'est là que tu commences à faire tes premières expériences, puis tout ça. Puis des fois nos parents nous bloquent, mettons, fais pas ça, fais pas ça, comme faire des niaiseries ou quelque chose comme ça, parce qu'eux l'ont fait puis ils veulent pas qu'il nous arrive la même chose qu'eux. Mais, moi je me dis que l'adolescence, pour qu'on devienne une bonne personne plus tard, faut qu'on nous laisse découvrir dans le fond puis qu'on ait un peu de liberté puis qu'on nos propres expériences tout seul sans avoir quelqu'un qui nous pousse dans le dos puis qui nous empêche de faire des choses.

**Jonathan** : Êtes-vous d'accord avec Benjamin? Juliette?

**Juliette Lafond (étudiante)** : Bien, je trouve qu'il faut, comme on attend beaucoup de nous, comme dans le sens genre il faut être responsable. Puis, comme on est supposé d'agir comme un adulte, mais des fois on nous traite encore comme un enfant. C'est difficile de devenir comme genre responsable puis tout. On devrait être plus comme libre, comme avoir moins de genre de pas de règles mais genre moins de restrictions.

**Jonathan** : Dirais-tu que, en fait, ce qui serait idéal par rapport à la vision des parents sur l'adolescence, serait de vous donner plus de liberté, mais dans un cadre et des limites établies, plutôt que de vous dire dans ce cadre-là, quoi faire tout le temps?

**Narrateur** : Sophie Lalande connaît bien les ados. Elle en a deux à la maison et elle a travaillé 12 ans aux émissions jeunesse de Radio-Canada. Le taux d'anxiété, la pression des médias sociaux et le syndrome d'hyper-performance sont autant de facteurs qui lui sont familiers dans ce monde adolescent.

**Sophie Lalande (Directrice de projet Ados Coaching)** : Juste te donner un exemple. Quand je suis allée à l'école pour rencontrer les professeurs dans le premier secondaire de ma fille, en ligne pour attendre pour aller voir un professeur, j'étais avec des parents, en avant, en arrière, je leur ai questionné : « Vous comment ça se passe l'entrée de votre enfant au secondaire? » Eh tabarouette, c'est pas facile, hein, la transition entre la 6e année - secondaire, c'est une grosse étape. Et là j'avais des réponses comme « Oh mon Dieu, c'est épouvantable. Il vomit le matin. Il est stressé au max. Mais, on est séparé maintenant, mais faut que son père vienne à la maison parce que je ne sais plus trop quoi faire pour l'aider... » Ça fait qu'il y a des besoins. Et l'anxiété et le stress est en augmentation chez les jeunes. On a une vie de fou. On vit à un rythme effarant. Puis, on dirait que la performance a pris une place énorme dans leur vie. On dirait

que les parents veulent leur offrir aux enfants ce qu'eux autres y ont pas eu. Il y a comme une projection qui se fait pour que les jeunes puissent faire ce que les parents y ont pas pu faire. Et il y a comme un stress qui s'installe dans leur vie, parce que vraiment, elle est en hausse. Pour dire qu'en secondaire 5, le taux d'épuisement ou de burnout a augmenté, chez les étudiants en secondaire 5, c'est quand même alarmant, je pense.

**Jonathan :** Ça fait que posture, ce qu'on prévoit faire c'est l'activité en groupe, tout le monde en même temps.

**Sophie :** Ou on peut le laisser et on y reviendra.

**Jonathan :** On le savait avant de démarrer le projet Ados coaching, que ça allait être un défi pour nous de rendre le développement personnel, la psychologie, de rendre en fait, tous les apprentissages sur le plan humain, intéressant pour l'adolescent.

**Sophie :** On ajoute des jeux, on ajoute des quiz, on ajoute des mises de situation. On essaye de le rendre le plus dynamique possible pour un apprentissage qui s'intègre bien dans le plaisir. C'est vraiment ça qui est important parce que, on veut vraiment pas faire comme les écoles ou faire un lieu de scolarisation où ils sont assis avec leur bout de papier... Non. C'est un apprentissage qui est dans le plaisir.

**Jonathan :** Nathan, t'es à l'aise de faire un exercice avec moi puis parler un peu de ce que tu as écrit.

**Nathan :** Ouais.

**Jonathan :** Good job. T'es sérieux puis t'as confiance en toi!

**Nathan :** Ouais.

**Jonathan :** J'entends tout le temps plein de parents : « Veux-tu m'aider pour faire en sorte que mon ado change certains comportements ou sa façon de voir les choses? »

Aujourd'hui, ce que je vais vous inviter à découvrir, c'est les solutions « switch ». Sont toutes inscrites à la page 9. Nathan va être mon cobaye pour vivre la première solution switch qui est la posture, ok?

En fait, ce que je réalise en discutant avec l'adolescent c'est que ce qu'il a besoin c'est juste un petit peu plus d'information pour mieux accueillir ce qu'il vit en ce moment. Moi je pense que ce qu'il vit en ce moment comme adolescent c'est un passage nécessaire qui va lui être très utile pour sa vie d'adulte plus tard.

On va voir dans l'exemple que tu viens de me donner là, Nathan, en quoi, ta posture pourrait influencer l'événement.

**Nathan :** C'est sur que si je me tiens de même, bien ça paraît que je suis comme dépressif puis je ne suis pas en confiance en moi. Si je suis droit, tu te sens plus confiant.

**Jonathan :** Là où c'est intéressant de faire du coaching avec les ados, bien c'est de leur montrer que les défis qui se pointent dans leur vie, ils sont là pour être surmontés, tu sais. Puis, plus ils

vont avoir de l'expérience à surmonter de belle façon les défis, bien j'ai l'impression que la vie d'ado va être plus facile par la suite.

Imaginons maintenant le scénario où est-ce que tu as switché ta posture, puis tu t'en vas revivre la même journée, le même examen, sauf qu'à la différence, le matin quand tu t'es levé puis que tu t'es dit « Là, aujourd'hui j'ai un gros examen » ok, tu vas faire le switch de posture, ok? Puis tu te laisses aller dans cette expérience-là. Tu peux mettre ton cahier à côté puis je vais le vivre avec toi, ok? Donc, là, Nathan, t'es découragé. Tu te lèves le matin, merde, t'as un examen, puis quand tu vas dire fort le mot switch, tu vas prendre une posture de confiance en toi, ok? 3, 2, 1

**Nathan :** Switch.

**Jonathan :** C'est correct. Vis-le.

**Nathan :** Hé, let's go! J'suis prêt-là! Et j'suis bon-là! J'vais l'avoir-là! Je me sens confiant!

**Jonathan :** Je te sens encore un peu pensif, ça se peut-tu? T'as la tête basse un peu.

**Nathan :** Euh... ben, non...

**Jonathan :** Non?

**Nathan :** Ok, non, je vais garder la tête droite.

**Jonathan :** Peut-être que j'offre, à tous ces ados-là, qui ont des besoins précis, le support que moi j'aurais aimé avoir. C'est sans doute ça que je trouve le plus valorisant. Puis, tu sais, pense à mes parents en ce moment, j'ai les deux meilleurs parents du monde, et je serais pas la personne que je suis si j'avais pas eu ces deux parents-là, mais j'ai encore un petit garçon qui a envie de pleurer quand je pense que, quand je pense qu'ils ne m'ont pas encouragé dans mes projets. Puis aujourd'hui en tant qu'adulte je les comprends.

Puis quand je te pousse un peu comme ça, t'es-tu solide? J'aimerais ça que tu sois plus solide, un peu.

**Nathan :** Ok.

**Jonathan :** Ok. Plus solide, plus solide. Tête haute. Ok. Plus solide encore. Vraiment solide, solide, solide.

**Nathan :** Avec mes parents, c'est sûr qu'il y a bien plus de chicanes qu'avant. Mais, on dirait de ces temps-ci ça va de mieux en mieux. On se parle, puis on se parle de respect, puis ça va beaucoup mieux. Bien, depuis Ados coaching, on dirait que je me sens, je me tiens plus droit autant physiquement que mentalement, puis je suis plus confiant, puis genre j'ai tendance à moins me décourager.

**Narrateur :** Alors, déconstruire la crise d'adolescence est-ce vraiment possible. Le coup de pouce qu'a reçu Nathan est certainement bien perçu lors des discussions familiales.

**Stéphane Lachance (père de Nathan) :** Moi je pense, là où c'est aidant c'est quand, il y a quelqu'un qui met des mots sur ce que tu sens, ce que tu vis, puis ensuite de ça, ça c'est aidant, puis ensuite de ça, tu regardes la personne à côté de toi, il y a beaucoup de corrélations qui se

font, ça fait que là, OK, je suis tout seul ici. C'est intéressant qu'eux autres expérimentent ça à l'âge qu'ils ont parce que, bien, on le sait, les émotions, c'est le fun, c'est beau, puis toute, mais à un moment donné...

**Julie Trudeau (mère de Nathan) :** Quand c'est des belles émotions, mais quand tu tombes à l'adolescence, puis ça devient, justement, tu sais on est une famille super proche, tout le monde nous appelle le clan des Lachance, bien là quand les confrontations arrivent plus souvent, là dépendamment du type de personne que t'es, tu te mets à dire : « Bien, coudonc. Je suis pas correcte. » Comme Nathan : « Je suis pas assez bon, je suis pas un bon garçon. » Non, non! C'est pas ça du tout là! T'es en train de devenir un adolescent. Moi, je suis une mère qui apprend à gérer un adolescent. Ça fait que là, faut qu'on se réajuste. Ça fait que les mettre dans un contexte structuré qui parle de ça, entre adolescent, puis c'est pas un parent, c'est pas un prof, c'est quelqu'un de complètement ailleurs qui arrive.

**Stéphane :** Externe...

**Julie :** Quand ils sont sortis de là, ils étaient tellement énervés là.

**Jonathan :** S'il y a des parents-là qui demandent : « Bien, je devrais agir comment là avec mon adolescent? » peut-être que le plus beau mot, puis en même temps, je suis très humble là-dedans parce que moi je suis papa, mais c'est nouveau là. J'ai pas beaucoup d'expérience en parentalité, mais ça serait peut-être ça que j'aurais à leur dire, tu sais. Essayez de miser sur une belle relation plutôt que sur un comment bien faire les choses, parce que si vous tombez dans la performance de vouloir bien faire les choses, vous allez vous planter. Si vous focusez au mieux de votre capacité sur comment arriver à créer une relation qui fait du sens avec mon enfant, je pense que là, ça va être une formule gagnante. Tu sais, la formule la plus gagnante c'est d'être soi-même en bout de ligne. On peut-tu dire ça comme ça?

**Narrateur :** Alors, ma grosse question finale, vos parents vous ont invité à Ados coaching, pensez-vous qu'on devrait inventer Parents coaching puis les envoyer au Parents coaching?

**Nathan :** Euh... oui, définitivement. No offence mais, parce que nous, on a enfin compris, comment... on a enfin compris, nous, genre, on s'est compris dans le fond. Ça fait que là il reste juste vous à vous comprendre. Si vous vous comprenez puis on se comprend alors on va tous se comprendre.

**Stéphane :** Eh, ça c'est beau!

**Soeur de Nathan :** La joie!

**Julie :** La joie! La joie chez les Lachance!

**Stéphane :** La joie va rayonner.

## Tâches et pistes à suivre

### Ados coaching

1. Jonathan Riopel offre aux parents, le conseil suivant : « Essayez de miser sur une belle relation plutôt que sur comment bien faire les choses ».

Qu'en pensez-vous?

Justifiez votre réponse en vous appuyant sur des éléments pertinents du document audiovisuel et d'un autre document du *Cahier de préparation*.

7CR-7, 7CR-8 : 5 points

---

### Remarques

- ⇒ Une réponse qui se réfère seulement au document audiovisuel peut mériter un maximum de 3 points.
- ⇒ Une réponse qui se réfère seulement à un autre document du test peut mériter un maximum de 3 points.

---

### Pistes à suivre

*Je suis d'accord avec le conseil de Jonathan Riopel.*

- **Si les parents misent sur comment bien faire les choses plutôt que sur une belle relation avec leur ado, la relation parent-ado pourrait en souffrir. Les parents pourraient se préoccuper de tellement bien vouloir faire que la relation avec leur ado deviendrait secondaire. L'ado pourrait ainsi se sentir non-compris, non-appuyé et non-valorisé.**
  - C'est le cas de Jonathan lui-même. Tout en avouant avoir eu les meilleurs parents du monde, il avoue aussi avoir souffert du manque d'appui de ses parents dans ses projets.
    - « Puis, tu sais, je pense à mes parents en ce moment, j'ai les deux meilleurs parents du monde, et je serais pas la personne que je suis si j'avais pas eu ces deux parents-là, mais j'ai encore un petit garçon qui a envie de pleurer quand je pense que, quand je pense qu'ils ne m'ont pas encouragé dans mes projets » (« Ados coaching », Jonathan);
  - Jonathan explique que si les parents pensent trop à comment bien faire, ils peuvent tomber dans le piège de la performer plutôt que de penser à créer une belle relation avec leur enfant.
    - « Si vous tombez dans la performance de vouloir bien faire les choses, vous allez vous planter. Si vous focusez au mieux de votre capacité sur comment arriver à créer une relation qui fait du sens avec mon enfant, je pense que là, ça va être une formule gagnante. Tu sais, la formule la plus gagnante c'est d'être soi-même en bout de ligne » (*ibid.*, Jonathan);
  - C'est aussi le cas de la narratrice de « Douée pour le silence » et de sa relation avec sa mère. Quoique la maman de la narratrice semble avoir bien fait les choses en étant présente dans la vie de sa fille, il reste que la fille ne se sentait pas à l'aise de partager ses désirs les plus profonds avec sa maman. Elle n'était pas à l'aise d'être elle-même.
    - « Ma mère? Oui, ce serait peut-être possible avec elle. Je suis très proche d'elle. Elle, elle a toujours été là. Toujours. Mais elle est tellement fière de ma réussite scolaire! Tellement! Je ne peux pas ruiner tous ses espoirs, comme ça, subitement! Ce serait lui porter un coup en traître » (« Douée pour le silence », lignes 161-167).

- **Si les parents misent sur une bonne relation plutôt que sur comment bien faire les choses, les voies de la communication seront ouvertes, favorisant la bonne entente et raffermissant les liens.**
  - C'est le cas de Nathan Lachance et ses parents. Au début, Nathan avoue qu'il ne se sentait pas compris de ses parents. Après son expérience d'Ados coaching, il affirme que la relation avec ses parents s'est améliorée.
    - « Avec mes parents, c'est sûr qu'il y a bien plus de chicanes qu'avant. Mais, on dirait de ces temps-ci ça va de mieux en mieux. On se parle, puis on se parle de respect, puis ça va beaucoup mieux » (« Ados coaching », Nathan Lachance);
    - « T'es en train de devenir un adolescent. Moi, je suis une mère qui apprend à gérer un adolescent. Ça fait que là, faut qu'on se réajuste » (*ibid.*, Julie Trudeau, mère de Nathan);
    - « Si vous vous comprenez puis on se comprend alors on va tous se comprendre » (*ibid.*, Nathan Lachance).
  - C'est aussi le cas de la narratrice de l'extrait de roman avec son père. En tant que Papa, il croyait bien faire les choses en travaillant fort pour pourvoir aux besoins de la famille. En faisant ainsi, il a négligé sa relation avec ses filles. La narratrice ne peut donc pas lui parler de ses soucis d'adolescente car la relation père-fille est non-existante.
    - « Il lui faudrait un mode d'emploi pour comprendre le fonctionnement de chacune d'entre nous. Je ne peux pas lui parler. Je ne peux pas me confier à lui » (« Douée pour le silence », lignes 156-160).
  - Pour nourrir une bonne relation, il est important que les parents fassent des efforts pour comprendre leur adolescent, malgré les comportements désagréables et les défis qui se présentent. Dialoguer est donc d'une importance primordiale pour entretenir une bonne relation.
    - « Il faut comprendre que c'est une mauvaise période pour essayer d'imposer des choses à la personne. Il est normal qu'il s'énerve, qu'il parle de ses points de vue, qu'il se trompe ou non, et qu'il s'inscrive à l'opposé de vous. Si vous n'acceptez pas cela comme quelque chose de naturel et de logique, et que vous ne dialoguez pas, vous ne pourrez jamais comprendre les enfants de cet âge » (« Comment comprendre un adolescent? », § 29-31);
    - « Il est conseillé de beaucoup dialoguer, de lui laisser son espace privé, de comprendre que ce n'est plus votre 'bébé' ni la 'prunelle de vos yeux', d'être réaliste dans vos objectifs, de lui donner de nombreuses informations sur de possibles problèmes comme le manque de sommeil, les changements drastiques dans le modèle éducatif et dans le changement radical d'amis » (*ibid.*, § 33).

*Je ne suis pas d'accord avec le conseil de Jonathan Riopel.*

- **Si les parents misent sur développer une belle relation plutôt que sur comment bien faire les choses, ils pourraient négliger l'importance d'encadrer leur ado. Or, un encadrement clair et précis sécurise et donne une certaine liberté d'agir à l'ado.**
  - Jonathan propose lui-même l'importance de savoir bien faire les choses, comme l'encadrement.

- « ce qui serait idéal par rapport à la vision des parents sur l'adolescence, serait de vous donner plus de liberté, mais dans un cadre et des limites établies, plutôt que de vous dire dans ce cadre-là, quoi faire tout le temps? » (« Ados coaching », Jonathan) ;
- C'est le cas de Benjamin Bellerose et de sa relation avec ses parents. Avec un encadrement clair et précis, Benjamin pourrait vivre son adolescence avec plus de liberté sans se sentir continuellement sous le contrôle de ses parents. L'encadrement est un savoir-faire du rôle des parents.
  - « C'est difficile des fois parce que je trouve que nos parents, ils nous mettent comme des barrières à certains endroits. [...] Puis des fois nos parents nous bloquent, mettons, fais pas ça, fais pas ça, [...] Mais, moi je me dis que l'adolescence, pour qu'on devienne une bonne personne plus tard, faut qu'on nous laisse découvrir dans le fond puis qu'on ait un peu de liberté puis qu'on vive nos propres expériences tout seul sans avoir quelqu'un qui nous pousse dans le dos puis qui nous empêche de faire des choses » (*ibid.*, Benjamin Bellerose).
- C'est le message qui est véhiculé dans la lettre fictive écrite par Gretchen Schmelzer. Les règlements, quoique irritants pour les adolescents, sont nécessaires pour les encadrer.
  - « J'ai besoin de ce conflit, même si je le hais. Peu importe ce sur quoi nous sommes en conflit : heure du coucher, les devoirs, le linge sale, ma chambre en désordre, sortir, rester à la maison, partir de la maison, ne pas partir, la vie de famille, petit(e) ami (e), pas d'amis, mauvaises fréquentations. Peu importe. J'ai besoin de me battre avec toi au sujet de ces choses et j'ai besoin que tu t'opposes à moi en retour » (« Cette lettre, votre adolescent ne peut pas vous l'écrire. Lisez-la attentivement. », § 8) ;
  - « J'ai désespérément besoin que tu tiennes l'autre extrémité de la corde. Que tu t'y accroches fermement pendant que je tire de mon côté, que je tente de trouver des appuis dans ce nouveau monde auquel je sens que j'appartiens » (*ibid.*, § 9) ;
  - « C'est ce conflit qui va m'apprendre que mon ombre n'est pas plus grande que ma lumière. C'est ce conflit qui va m'apprendre que des sentiments négatifs ne signifient pas la fin d'une relation » (*ibid.*, § 15).

*Je suis plus ou moins d'accord avec le conseil de Jonathan Riopel.*

- **Jonathan préconise de miser sur fonder une bonne relation plutôt que de chercher à savoir comment bien faire les choses. Mais, il semble tout aussi évident que de savoir tisser une bonne relation, fait partie de bien faire les choses. Et bien faire les choses inclut de savoir bâtir une bonne relation. L'un n'exclut donc pas l'autre. Même que l'un ne peut pas exister sans l'autre.**
  - Savoir encadrer leurs ados et leur accorder une certaine liberté, savoir communiquer clairement et écouter, ce sont des savoir-faire que les parents d'ados doivent acquérir. Ces savoir-faire vont favoriser la bonne entente et nourrir la relation parent-ado. Dans le fond, c'est le message que véhicule Jonathan lorsqu'il propose le suivant :
    - « ce qui serait idéal par rapport à la vision des parents sur l'adolescence, serait de vous donner plus de liberté, mais dans un cadre et des limites établies, plutôt que de vous dire dans ce cadre-là, quoi faire tout le temps? » (« Ados coaching », Jonathan) ;
  - Les parents d'ados doivent apprendre à être parent d'ados, comment faire, comment être avec leur ado. En apprenant comment bien faire les choses, cela va sans doute améliorer la relation parent-ados. C'est le cas de Nathan Lachance et de ses parents :



- « Avec mes parents, c'est sûr qu'il y a bien plus de chicanes qu'avant. Mais, on dirait de ces temps-ci ça va de mieux en mieux. On se parle, puis on se parle de respect, puis ça va beaucoup mieux » (*ibid.*, Nathan Lachance);
- « T'es en train de devenir un adolescent. Moi, je suis une mère qui apprend à gérer un adolescent. Ça fait que là, faut qu'on se réajuste » (*ibid.*, Julie Trudeau, mère de Nathan).
- C'est aussi le message véhiculé dans l'article « Comment comprendre un adolescent? ». Il faut beaucoup de doigté pour interagir avec un adolescent. Cela demande un savoir-faire et un savoir-être soutenus. Il faut savoir quand parler et quand ne pas parler. Quand donner de la corde et quand retirer la corde. Le but de tout ceci est de créer une bonne relation.
  - « Si vous voulez comprendre un adolescent, vous êtes face à une tâche ardue! » (« Comment comprendre un adolescent? », § 32);
  - « Il est conseillé de beaucoup dialoguer, de lui laisser son espace privé, de comprendre que ce n'est plus votre 'bébé' ni la 'prunelle de vos yeux', d'être réaliste dans vos objectifs, de lui donner de nombreuses informations sur de possibles problèmes comme le manque de sommeil, les changements drastiques dans le modèle éducatif et dans le changement radical d'amis » (*ibid.*, § 33);
  - « Comprendre un adolescent est complexe si on arrive trop tard » (*ibid.*, §34);
  - « Mais avec l'information adaptée et l'attitude empathique et compréhensive, cela ne doit pas être une tâche trop difficile ou pleine de frustration » (*ibid.*, § 35).
- Il est donc important d'être compréhensif sans pour autant être laxiste.
  - « Comme toutes les personnes que nous avons rencontrées, la jeune femme explique aussi que son père et sa mère se montraient très compréhensifs, sans jamais être laxistes. Une ambiance familiale harmonieuse, des parents qui sont à l'écoute, serait-ce la clef? » (« La crise d'ado, ce n'est pas obligatoire », § 5);
  - Selon Daniel Marcelli, pédopsychiatre : « À partir du moment où vous avez un environnement relativement équilibré, où l'on arrive à parler, à échanger, malgré les problèmes inévitables, il n'y a pas de raison que la crise d'adolescence prenne une dimension tapageuse » (*ibid.*, § 5).

## Douée pour le silence

2. Évaluez le dilemme<sup>1</sup> de la narratrice en lien avec l'influence de la société.

Expliquez votre réponse en considérant DEUX des critères suivants : les valeurs véhiculées par les personnages, les préjugés évoqués par les personnages, les normes sociétales affichées dans cet extrait de roman.

7CR-7 : 5 points

---

### Remarques

⇒ Une réponse qui se réfère seulement à un des critères mentionnés peut mériter un maximum de 3 points.

---

### Pistes à suivre

*L'adolescente narratrice de cet extrait de roman vit un dilemme assez particulier. Elle est une fille douée au niveau académique. Elle réussit bien à l'école, même très bien, ce qui fait en sorte qu'elle est orientée vers la section scientifique. Aucune surprise. C'est ce qui est attendu d'elle. Ses amies, ses enseignants, sa famille, ses parents, tous s'attendent d'elle qu'elle réussisse et qu'elle suive le parcours scientifique. L'adolescente devrait être fière d'elle-même, de ses résultats, mais la vérité est qu'elle est malheureuse! Elle aurait plutôt voulu être orientée vers la section littérature, réservée pour les élèves moins doués. Mais ses bons résultats l'en empêche! Elle n'aime même pas les mathématiques et la physique. Ce qu'elle aime c'est la littérature. En fait, sa passion c'est le théâtre. Elle rêve de faire du théâtre. Elle n'arrive cependant pas à en parler à qui que ce soit car on s'attend qu'elle poursuive une carrière scientifique. Elle se rend compte qu'elle n'est reconnue que pour ses réussites scolaires. Il n'est donc pas question d'abandonner ses études scientifiques pour poursuivre le théâtre. Ce serait une disgrâce pour elle, étudiante brillante, et une trahison aux yeux de sa maman, ce qu'elle ne veut surtout pas. Elle doit donc vivre cette passion en secret. De plus, elle se dit qu'elle ne peut pas poursuivre cette passion parce qu'elle ne se trouve pas assez belle. Cette perspective est renforcée et confirmée par l'attitude et un commentaire d'un certain oncle. La narratrice choisit donc de garder le silence. Elle se promet cependant de réaliser son désir, d'être assez belle un jour pour être sur une scène de théâtre. Les valeurs des personnages, les préjugés évoqués par les personnages ainsi que les normes sociétales affichées contribuent tous au dilemme que vit la narratrice de cet extrait de roman.*

- **Les valeurs véhiculées par les personnages**

- La réussite scolaire ; l'éducation
  - La réussite scolaire est valorisée par les gens qui entourent la narratrice, en particulier sa famille. Sa sœur aînée étudie en médecine et a toujours le nez dans les livres. La narratrice se rend compte qu'elle serait invisible ne serait-ce que pour ses réussites scolaires. On ne lui porte aucune attention. À l'école, en raison de ses brillants résultats, elle est orientée vers la section scientifique, et on l'applaudit de son choix de carrière de vétérinaire. Le fait que tant de valeur est accordée à la réussite scolaire fait en sorte que la narratrice sent qu'elle n'a pas le choix que de poursuivre le chemin qui est tracé pour elle.

---

1. Dilemme = Obligation de choisir entre deux partis possibles, comportant tous deux des inconvénients. (Larousse, 2024.)

- ~ « Mais pour une élève brillante, abandonner les études, la gageure est de taille... » (ligne 14-16) ;
  - ~ « De plus, la faute à mes excellents résultats, on m'a orienté vers une section scientifique » (ligne 18-20) ;
  - ~ « J'ai à peu près quinze ans, l'aînée en a neuf de plus, soit vingt-trois, elle est en faculté de médecine, elle bosse d'ur, elle a le nez dans ses bouquins nuit et jour » (ligne 90-94) ;
  - ~ « Mais elle [sa mère] est tellement fière de ma réussite scolaire » (ligne 164) ;
  - ~ « Je suis maintenant dans une section scientifique, les études marchent bien, alors lorsqu'on me pose la question fatidique : 'Qu'est-ce que tu comptes faire plus tard?' J'embraie sur ma réponse d'enfant : 'Eh bien... j'aimerais faire véto'. Réponse qui est suivie d'une approbation unanime. Beau métier! Très beau métier ! Qui est extrêmement difficile! [...] Mais, à coup sûr, vu ses capacités, elle réussira! » (lignes 172-178) ;
  - ~ « Moi, je ne gagne l'estime que sur le plan des études : 'Elle est moche, mais elle est brillante.' [...] Je dois continuer à bien travailler en classe. Je n'ai de reconnaissance que par le biais de la réussite scolaire » (lignes 281-282).
- La beauté
- o La beauté est une valeur qui est valorisée dans cet extrait de roman, et par la narratrice et par la famille de la narratrice. Alors que la narratrice est reconnue pour ses résultats scolaires, sa sœur est reconnue pour son charme et sa beauté. Sylvia, sa sœur, reçoit beaucoup d'attention et de compliments en raison de sa beauté physique. Ce qui est difficile à accepter pour la narratrice n'est pas tellement le fait que sa sœur soit belle, mais la comparaison qu'on ne cesse de faire à cet égard. Sylvia est belle et la narratrice est moche. Les commentaires minent donc l'estime de soi de la narratrice. Comment peut-elle s'imaginer faire carrière si elle est moche? Ceci contribue donc à son dilemme et enfin à sa décision de ne pas abandonner ses études scientifiques en faveur du théâtre. De plus, se savoir moche, fait en sorte qu'elle ne s'intéresse pas aux gars qui arrivent au lycée. Au fond d'elle, elle sait cependant qu'un jour, elle sera assez belle pour faire du théâtre.
  - ~ « Je me trouve une excuse pour patienter : je suis moche. On ne peut pas faire du théâtre quand on est moche. Avant que je puisse envisager de me présenter dans un cours de théâtre, quel qu'il soit, il faut que je me sente mieux dans ma peau » (lignes 258-259);
  - ~ « 'Côté corps', ça va à peu près : je suis très grande et plutôt mince, ce qui me donne une certaine élégance, une espèce de fierté. [...] Mais 'côté tête', 'côté visage', ce n'est pas ça. Le miroir me renvoie une image qui me déplaît » (lignes 267-274);
  - ~ « Et il n'y a pas que le miroir, il y a la comparaison. Sylvia, la cadette, est belle. Tout le monde, dans la famille [...] se plaît à le répéter. Sur ce terrain-là, elle est imbattable. Moi, je ne gagne l'estime que sur le plan des études : 'Elle est moche, mais elle est brillante' » (lignes 274-281);
  - ~ « En revanche, Sylvia est là. Et le 'grand oncle', comme tout le monde, tombe sous le charme. Il discute avec elle, lui pose des questions. Elle y répond, parfaitement à l'aise, accommodant ses réparties de blagues, de plaisanteries dont elle est coutumière » (lignes 308-314);

- ~ « Ma fille! [...] lorsque les prétendants au mariage vont se présenter pour demander ta main, ils vont faire la queue jusqu'à Réaumur-Sébastopol! » (lignes 317-322);
- ~ « Le grand oncle chuchote à l'oreille de sa femme, [...] 'Tu as vu un peu comme elle est belle, cette Sylvia!?' [...] 'Dommage, renchérit le grand oncle, que la troisième ait un visage aussi ingrat!' La troisième, c'est moi » (lignes 360-376).
- ~ « 'Ingrat, a-t-il dit. C'est pire que 'moche'. Je le savais, mais l'entendre dire, c'est autre chose. Je me tiens debout devant le miroir, la tête me tourne, l'évanouissement menace » (lignes 378-386);
- ~ « Moche. Non. Je sais que je peux être belle. Sur une scène, notamment. Tu verras, vieux con, un jour, tu verras! » (lignes 399-401).
- ~ « Moi?... M'en fiche! De toute façon, je suis moche, je n'ai pas intérêt à me montrer, à essayer de faire ami-ami » (lignes 431-434).

#### - La famille

- La narratrice accorde de l'importance à sa famille. Elle ne veut pas leur causer des ennuis et les décevoir en abandonnant ses études scientifiques en faveur du théâtre. Elle pense particulièrement à sa maman, avec qui elle a un attachement spécial. Alors, même si elle est passionnée du théâtre, elle choisit de poursuivre sa section scientifique et de garder sous silence sa passion afin de ne pas risquer être une honte pour la famille.
  - ~ « La cadette a dix-neuf. Elle aussi en a terminé avec le lycée, elle ne sait pas trop ce qu'elle veut faire, pour l'instant, son urgence à elle, c'est de sortir avec des garçons, de s'amuser. Et les parents en bavent, parce qu'elle est en pleine révolte. Je ne vais pas en rajouter » (lignes 94-101);
  - ~ « Ma mère? Oui, ce serait peut-être possible avec elle. Je suis très proche d'elle. Elle, elle a toujours été là. Toujours. Mais elle est tellement fière de ma réussite scolaire! Tellement! Je ne peux pas ruiner tous ses espoirs, comme ça, subitement! Ce serait lui porter un coup de traître » (lignes 161-167);
  - ~ « Cette fois, tu craches le morceau, cette fois tu le dis, tu cries à tout le monde que tu veux faire du théâtre, que tu vas faire du théâtre. Qu'est-ce que tu risques? Une discussion un peu vive? Des reproches? Et après? Le jeu en vaut la chandelle! On ne te fichera pas à la porte, ce n'est pas le genre de la maison... Mais je n'y arrive pas » (lignes 242-250).

#### - Les arts

- La narratrice accorde beaucoup de valeur aux arts, au théâtre particulièrement. Elle en est passionnée. Elle voudrait y faire sa vie. Elle aime ses cours de français à l'école. Elle récite des tirades, seule aux toilettes. Elle tente en vain de partager cette passion avec les gens qui l'entourent. Le seul temps où elle dit respirer est lorsqu'elle assiste aux matinées classiques de théâtre chaque mercredi. C'est son amour pour le théâtre qui est au cœur de son dilemme. Comment peut-elle poursuivre ce rêve si elle est orientée vers la section scientifique? Comment concilier sa passion pour le théâtre et sa capacité pour la réussite académique? Comment ne pas décevoir les gens en poursuivant cette voie artistique? Ceci semble impossible pour la narratrice, ce qui la conduit à mettre de côté son amour pour les arts.
  - ~ « Ainsi, comble de l'ennui : les cours de français que j'apprécie tellement cèdent le pas aux maths et à la physique » (lignes 49-51);

- ~ « ‘Tu sais, je me suis rendu compte que le théâtre, eh ben... le théâtre, c’est ...’ Je bégaie sous le coup de l’émotion » (lignes 78-80);
  - ~ « Les seuls moments où je respire, ce sont les mercredis après-midi [...] je me suis abonnée aux matinées classiques de la Comédie-Française et je m’y rends chaque mercredi, seule. Assise sans personne à mes côtés [...] je vibre quand le noir se fait dans la salle. [...] Et quand le rideau tombe, quand les applaudissements partent tel un grondement de tonnerre, quand ils crépitent en salves régulières, je suis prise de tremblements et je chiale encore, toute seule sur mon fauteuil, pendant un bon moment avant de pouvoir me lever et quitter la salle. Je rentre ensuite chez moi comme une somnambule » (lignes 204-241);
  - ~ « Je rentre et, après un séjour aux toilettes pour verser des larmes amères ou m’imaginer que, tout à coup, le trône se substitue à une scène de théâtre, après avoir déclamé une tirade avec les pigeons pour seul public » (lignes 251-256).
- L’image personnelle
- Malgré le fait que la narratrice valorise les arts et voudrait y faire des études et sa vie, elle valorise aussi le regard des autres. Il est important pour elle de maintenir son image de bon élève. Elle est valorisée et reconnue en raison de ses brillants résultats scolaires. Elle ne veut pas tomber dans l’estime des gens. Ceci contribue donc à sa décision de ne pas déclarer haut et fort sa passion pour le théâtre et de ne pas abandonner ses études pour poursuivre le théâtre.
  - ~ « Moi, je ne gagne l’estime que sur le plan des études : ‘Elle est moche, mais elle est brillante.’ Alors, si je lâche prise, si je parle d’abandonner les études pour le théâtre, je vais tomber dans une disgrâce totale. Je dois continuer à bien travailler en classe. C’est ma seule chance de m’imposer. Je n’ai de reconnaissance que par le biais de la réussite scolaire » (lignes 279-288).
- La conformité
- La conformité est représentée à travers le comportement des nombreux personnages qui gravitent autour de la narratrice. En effet, sa famille et son entourage scolaire ont des idées assez identiques conformes aux normes sociétales, quant à la vie de la narratrice. Par exemple, comme elle est intelligente, elle devrait faire des études en sciences comme tout bon élève. Même la narratrice adopte une certaine conformité dans son estime de soi et dans son appréhension à avouer sa passion pour le théâtre.
  - ~ « Mais pour une élève brillante, abandonner les études, la gageure est de taille... » (lignes 14-16);
  - ~ « De plus, la faute à mes excellents résultats, on m’a orienté vers une section scientifique » (lignes 18-20);
  - ~ « Je suis maintenant dans une section scientifique, les études marchent bien, alors lorsqu’on me pose la question fatidique : ‘Qu’est-ce que tu comptes faire plus tard?’ J’embraie sur ma réponse d’enfant : ‘Eh bien... j’aimerais faire véto’. Réponse qui est suivie d’une approbation unanime. Beau métier! Très beau métier ! Qui est extrêmement difficile! [...] Mais, à coup sûr, vu ses capacités, elle réussira! » (lignes 177-184);
  - ~ « Je me trouve une excuse pour patienter : je suis moche. On ne peut pas faire du théâtre quand on est moche. » (lignes 258-260);
  - ~ « Je ne l’ai pas eu, moi, le courage de donner un coup de poing au moment de

- l'orientation. De rejoindre les rangs des « mauvais éléments » alors que j'étais douée. C'eût été lâcher la pancarte de très bonne élève qu'on m'avait attachée au cou et qui m'ouvrait, pensait-on, les voies de la reconnaissance. » (lignes 37-44);
- ~ « Tu sais, je me suis rendu compte que le théâtre [...] Le théâtre?... Ah! ah! ah!... Quoi, le théâtre? [...] Rien, laisse tomber! » (lignes 84-89);
- ~ « Magnifique dans les textes, mais dans la vie, vous savez... Elle a un beau sourire, [...]. Oui, justement, c'est dans la vie que j'en parlais... Ah! Non! Non!... Pas vous! conclut-elle d'une voix très sèche. Son sourire s'efface. » (lignes 119-126);
- ~ « Chaque mercredi, je me dis : Cette fois, tu craches le morceau, cette fois tu le dis, tu cries à tout le monde que tu veux faire du théâtre, que tu vas faire du théâtre. Qu'est-ce que tu risques? [...] Le jeu en vaut la chandelle! [...] Mais je n'y arrive pas. Je ne lâche pas un fichu mot. » (lignes 241-251);
- ~ « Hé! me rétorque-t-elle, outrée, tu ne vas pas te mettre ça dans la tête tout de même! » (lignes 137-139);
- ~ « Quel mensonge! Quel foutu mensonge je brandis là pour cacher la vérité » (lignes 185-186).

- **Les préjugés évoqués par les personnages – les normes sociétales affichées**

- La réussite scolaire

- Il existe un certain préjugé et une norme sociétale au niveau scolaire. Les étudiants qui réussissent bien au niveau académique sont automatiquement orientés vers une section scientifique et les étudiants qui réussissent moins bien sont orientés vers une section littéraire. Il y a aussi une attente que les élèves qui réussissent bien, qui ont une facilité académique poursuivent une carrière professionnelle. En raison de ses éclatants résultats scolaires, la narratrice est donc orientée vers une section scientifique, peu importe ses intérêts et désirs. Elle est donc prise dans cette situation en raison de ses bons résultats scolaire et ne voit pas le moyen de s'en sortir.
- ~ « De plus, la faute à mes excellents résultats, on m'a orientée vers une section scientifique » (ligne 18-20);
- ~ « Ainsi, comble de l'ennui : les cours de français que j'appréciais tellement cèdent le pas aux maths et à la physique. Or, je n'aime pas les maths. Encore moins la physique » (lignes 49-53);
- ~ « Je suis maintenant dans une section scientifique, les études marchent bien, alors lorsqu'on me pose la question fatidique : 'Qu'est-ce que tu comptes faire plus tard?' J'embraie sur ma réponse d'enfant : 'Eh bien... j'aimerais faire véto'. Réponse qui est suivie d'une approbation unanime. Beau métier! Très beau métier ! Qui est extrêmement difficile! [...] Mais, à coup sûr, vu ses capacités, elle réussira! » (lignes 172-184);
- ~ « Moi, je ne gagne l'estime que sur le plan des études : 'Elle est moche, mais elle est brillante.' [...] Je dois continuer à bien travailler en classe. Je n'ai de reconnaissance que par le biais de la réussite scolaire » (lignes 279-288)

- La beauté

- Il existe aussi un préjugé et une norme sociétale lié à la beauté. Une personne qui est belle au niveau physique est plus intéressante qu'une personne à beauté ordinaire ou moche. C'est le cas de Sylvia et de la narratrice. La narratrice est tout à fait invisible

aux côtés de sa sœur, Sylvia, qui est considérée belle et charmante. C'est Sylvia qui reçoit toute l'attention et les compliments. Les garçons vont certainement faire la queue pour lui demander la main en mariage en raison de sa beauté. La narratrice, pour sa part, croit qu'elle ne peut même pas s'intéresser aux gars ni faire de théâtre si elle est n'est pas une beauté. Ceci contribue donc à son dilemme et enfin à sa décision de ne pas abandonner ses études scientifiques en faveur du théâtre. De plus, se savoir moche, fait en sorte qu'elle ne s'intéresse pas aux gars qui arrivent au lycée

- ~ « Je me trouve une excuse pour patienter : je suis moche. On ne peut pas faire du théâtre quand on est moche. Avant que je puisse envisager de me présenter dans un cours de théâtre, quel qu'il soit, il faut que je me sente mieux dans ma peau » (lignes 258-263);
- ~ « Et il n'y a pas que le miroir, il y a la comparaison. Sylvia, la cadette, est belle. Tout le monde, dans la famille [...] se plaît à le répéter. Sur ce terrain-là, elle est imbattable. Moi, je ne gagne l'estime que sur le plan des études : 'Elle est moche, mais elle est brillante' » (lignes 274-281);
- ~ « En revanche, Sylvia est là. Et le 'grand oncle', comme tout le monde, tombe sous le charme. Il discute avec elle, lui pose des questions. Elle y répond, parfaitement à l'aise, accommodant ses reparties de blagues, de plaisanteries dont elle est coutumière » (lignes 308-314);
- ~ « Ma fille! [...] lorsque les prétendants au mariage vont se présenter pour demander ta main, ils vont faire la queue jusqu'à Réaumur-Sébastopol! » (lignes 317-322);
- ~ « Le grand oncle chuchote à l'oreille de sa femme, [...] 'Tu as vu un peu comme elle est belle, cette Sylvia!?' [...] 'Dommage, renchérit le grand oncle, que la troisième ait un visage aussi ingrat!' La troisième, c'est moi » (lignes 360-376);
- ~ « Moi?... M'en fiche! De toute façon, je suis moche, je n'ai pas intérêt à me montrer, à essayer de faire ami-ami » (lignes 431-433).

- Les arts

- o Il existe aussi un préjugé et une norme sociétale au niveau des arts. Les arts ne conviennent pas pour les personnes intelligentes, mais plutôt pour ceux qu'on qualifie de « nuls ». Or, la narratrice est passionnée des arts, du théâtre particulièrement et est intelligente. Comment concilier sa passion pour le théâtre et sa capacité pour la réussite académique? Comment ne pas décevoir les gens en poursuivant cette voie artistique? Ceci semble impossible pour la narratrice, ce qui la conduit à mettre de côté son amour pour les arts.
  - ~ « Je suis en seconde. Les études marchent toujours aussi bien. Et là est le problème : si j'avais été un cancre, une nullité, je suis sûre qu'on m'aurait dit ; 'Eh bien pourquoi pas, après tout? Tente au moins le théâtre!' Mais pour une élève brillante, abandonner les études, la gageure est de taille... » (lignes 9-16).

## À une jeune fille

3. Quel message l'auteur communique-t-il au sujet de la jeunesse et de l'âge adulte?

Expliquez votre réponse en vous appuyant sur le vocabulaire mélioratif et le vocabulaire péjoratif utilisés pour exprimer sa perception de ces deux réalités.

7CR-3 : 5 points

---

### Remarques

- ⇒ Une réponse qui se réfère seulement au vocabulaire mélioratif ou au vocabulaire péjoratif peut mériter un maximum de 3 points.
- ⇒ Une réponse qui se réfère seulement au message, sans se référer au vocabulaire, peut mériter un maximum de 3 points.
- ⇒ Une réponse qui se réfère seulement au vocabulaire mélioratif et au vocabulaire péjoratif, sans se référer au message, peut mériter un maximum de 2 points.
- ⇒ Une réponse qui se réfère seulement à l'un des deux aspects du texte, peut mériter un maximum de 2 points.

---

### Pistes à suivre

- **Message communiqué au sujet de la jeunesse et de l'âge adulte :**
  - Victor Hugo exprime ses sentiments au sujet de la jeunesse et de l'âge adulte, plus particulièrement le passage de la jeunesse à l'âge adulte. Il valorise la jeunesse et y associe l'insouciance, la paix, l'innocence, la beauté, le bonheur. Il cherche à faire comprendre au lecteur que c'est une période dont il faut profiter pleinement, car elle est éphémère. Hugo exprime en quoi ce qui suit, c'est-à-dire, l'âge adulte, est une période de vie difficile. Il dévalorise l'âge adulte et y associe la douleur, la tristesse, le regret, les maux, le désespoir. La jeunesse ne doit pas se hâter à vouloir passer à l'âge adulte. Selon lui, le temps de la jeunesse passe trop rapidement. Rien ne peut l'arrêter. Il faut profiter du moment présent car le temps nous entraîne inévitablement vers l'âge adulte et la vieillesse.
- **Hugo se sert de vocabulaire mélioratif pour exprimer sa perception de la jeunesse :**
  - « Vous qui ne savez pas combien l'enfance est belle » vers 1
    - Hugo communique l'idée de la beauté de la jeunesse. L'enfance est une belle période de la vie, même si on ne s'en rend pas toujours compte.
  - « Votre âge insouciant est si doux qu'on l'oublie! » vers 5
    - La jeunesse est synonyme d'insouciance et de douceur. C'est un temps de la vie facile, sans soucis et préoccupations.
  - « Il passe, comme un souffle au vaste champ des airs,  
Comme une voix joyeuse en fuyant affaiblie,  
Comme un alcyon sur les mers. » vers 6, 7 et 8
    - La jeunesse est une période de la vie joyeuse. Hugo y associe l'alcyon, un oiseau mythique qui présage le bonheur. Comme toute bonne chose, la jeunesse ne dure pas assez longtemps aux dires de l'auteur. Elle fuit, comme un souffle.
  - « Vos heures sont des fleurs l'une à l'autre enlacées » vers 11



- La jeunesse est comme une fleur. Elle est belle, mais on sait aussi qu'elle est éphémère, d'où l'importance de la savourer le temps qu'elle y est.
- « Riez! n'attristez pas votre front gracieux,  
Votre œil d'azur, miroir de paix et d'innocence  
Qui révèle votre âme et réfléchit les cieux » vers 17, 18 et 19
  - Hugo associe la beauté à la jeunesse. La jeunesse porte sur son visage une allure de grâce, de paix et d'innocence tout comme le ciel bleu azur est signe de beau temps. De plus, la jeunesse est une réflexion des cieux, c'est-à-dire, le paradis.
- **Hugo se sert de vocabulaire péjoratif pour exprimer sa perception de l'âge adulte :**
  - « Enfant! n'enviez point notre âge de douleurs,  
Où le cœur tour à tour est esclave et rebelle » vers 2 et 3
    - Hugo qualifie l'âge adulte à un âge de douleurs, où le cœur est à la fois esclave et rebelle. Il est esclave dans la mesure où il doit composer avec tous les soucis associés à cette période de la vie. Il voudrait cependant se rebeller et retrouver les joies de sa jeunesse.
  - « Où le rire est souvent plus triste que vos pleurs » vers 4
    - À l'âge adulte, le rire ne semble pas authentique car selon l'auteur, le rire adulte est plus triste que les pleurs de la jeunesse, ce qui fait donc pitié.
  - « Laissez venir les ans! Le destin vous dévoue,  
Comme nous, aux regrets, à la fausse amitié,  
À ces maux sans espoir que l'orgueil désavoue,  
À ces plaisirs qui font pitié » vers 13, 14, 15 et 16 (strophe 4)
    - L'auteur dit que le passage à la vie adulte est inévitable et que cette vie n'est pas enviable. Il y associe le regret et les fausses amitiés, la douleur et le désespoir. De plus, les plaisirs de l'âge adulte ne comparent pas aux plaisirs de la jeunesse par le fait qu'ils font pitié. En raison de cette perspective sur la vie adulte, l'auteur conseille le lecteur de chérir sa jeunesse, d'en profiter et ne pas hâter le passage à l'âge adulte car rien ne peut égaler les bonheurs de la jeunesse.

## Les jeunes contre les vieux

4. Partagez-vous la conclusion tirée par l'auteur quant à l'avenir de la jeunesse?

Justifiez votre réponse en vous appuyant sur des éléments pertinents du texte et d'un autre document du *Cahier de préparation*.

7CR-7, 7CR-8 : 5 points

---

### Remarques

- ⇒ Une réponse que se réfère seulement au texte peut mériter un maximum de 3 points.
- ⇒ Une réponse qui se réfère seulement à un autre document du test peut mériter un maximum de 3 points.

---

### Pistes à suivre

« *La roue tourne.* » (§ 27) *L'auteur semble conclure que les jeunes vont devenir comme leurs parents, qu'ils vont devenir, malgré eux, ce qu'ils détestent! Maintenant révolutionnaires, empressés de tout changer, audacieux, impulsifs et naïfs (§ 4, 6, 22), les jeunes deviendront à leur tour, conservateurs, protecteurs des traditions, peureux, prudents et cyniques (§ 7, 12, 24, 29). Il avance l'idée que c'est le cours normal de la vie, que la roue tourne. Les vieux, qui ont pourtant été jeunes eux aussi, regardent les jeunes et les considèrent « naïfs, irréflechis, irraisonnés » (§ 22). Et les jeunes, qui aujourd'hui trouvent les vieux « dépassés, lâches, peureux » (§ 24), seront un jour qualifiés ainsi par leurs propres enfants. Il affirme : « Les jeunes énervés d'aujourd'hui vont devenir des bourgeois rangés. Ils vont transformer leurs tuques en pantoufles » (§ 28 – 29). À leur tour, les jeunes devenus vieux, feront preuve de tempérance. Ils seront ordonnés dans leurs affaires. Ils se conduiront de façon prudente pour ne pas faire de vagues et déranger la paix, pour se la couler douce et vivre une vie douillette.*

Je partage cette conclusion.

- **L'expérience de vie fait en sorte que les jeunes perdent la fougue de la jeunesse en vieillissant. Et quand les jeunes, devenus plus vieux, ont des enfants à eux, ils deviennent inévitablement comme leurs parents l'étaient : conservateurs, protecteurs des traditions, protecteurs de leurs enfants, prudents et même cyniques à force de constater que rien ne change vraiment dans le monde. Par la force des choses, les jeunes se moulent aux valeurs de la société en vieillissant et deviennent donc comme leurs parents et la roue continue de tourner!**
  - « Le fils, qui s'exprime avec fougue et agressivité, veut tout envoyer promener. « *From the moment I could talk I was ordered to listen/ Now there's a way and I know that I have to go away...* » Alors que le père, qui parle d'une voix douce et rassurante, lui dit de respirer par le nez et de réfléchir avant de tout casser. « *It's not time to make a change, just relax, take it easy / You're still young, that's your fault, there's so much you have to know...* » (« Les jeunes contre les vieux », § 3.)
  - « Alors que les vieux ont peur que les jeunes, dans leur empressement de tout changer, jettent le bébé avec l'eau du bain. Ils tentent donc de protéger les traditions... » (*ibid.*, § 7.)

- « Et c'est normal que les plus vieux soient attirés par des partis plus conservateurs. Ils ont vu pleuvoir et savent que les rêves des jeunes se transforment souvent en cauchemar » (*ibid.*, § 17).
- « Les vieux regardent les jeunes et les trouvent naïfs, irréfléchis, irraisonnés. (*ibid.*, § 22).
- « Pensez-vous sérieusement que Québec solidaire va pouvoir faire tout ça sans hausser les impôts ? Arrêtez de vivre dans les nuages et redescendez sur Terre ! » » (*ibid.*, § 23.)
- Benjamin Bellerose témoigne que ses parents ont fait des niaiseries dans leur jeunesse et aujourd'hui ils tentent de protéger leur enfant, ce qui est preuve que les jeunes adoptent les valeurs conservatrices et protectrices de leurs parents : « Puis des fois nos parents nous bloquent, mettons, fais pas ça, fais pas ça, comme faire des niaiseries ou quelque chose comme ça, parce qu'eux l'ont fait puis ils veulent pas qu'il nous arrive la même chose qu'eux » (Benjamin Bellerose, « Ados coaching »).
- Jonathan Riopel avoue maintenant comprendre ses parents : « Puis, tu sais, pense à mes parents en ce moment, j'ai les deux meilleurs parents du monde, et je serais pas la personne que je suis si j'avais pas eu ces deux parents-là, mais j'ai encore un petit garçon qui a envie de pleurer quand je pense que, quand je pense qu'ils ne m'ont pas encouragé dans mes projets. Puis aujourd'hui en tant qu'adulte je les comprends » (*ibid.*, Jonathan Riopel).
- On voit que la roue tourne car devenus adultes, on pose la même question qu'on nous a posée quand nous étions jeunes et on s'attend que les jeunes suivent la voie tracée devant eux : « Celle ci, on nous l'a souvent répétée, «tu veux faire quoi quand tu seras plus grand(e)?» mais étonnamment on m'a rarement demandé «pourquoi?» ou si cela correspondait à ma personnalité, à mes goûts, à mes passions. Non, l'important pour les générations précédentes, c'était d'obtenir un emploi stable. C'est donc l'idée qu'elles nous ont inculquée, c'est la voie toute tracée qu'on nous a invités à prendre » (« Les 3 questions que se posent les jeunes sur leur avenir », § 4).

Je ne partage pas cette conclusion.

- **Certaines personnes sont de réelles révolutionnaires et porteront leur désir, leur audace et leur empressement de changer le monde avec elles jusqu'à l'âge adulte et l'âge d'or! C'est ainsi que le monde évolue, change, se transforme. Ce n'est pas forcément chaque jeune qui se conformera à la société, qui abandonnera sa vision pour l'avenir et pour un meilleur monde. Il y en a qui porteront le flambeau, changeront leur parcours de vie et ne seront donc pas une copie-carbone de la génération précédente. Ils élèveront leurs enfants différemment; ils travailleront autrement ; ils initieront de nouvelles façons de faire les choses.**
  - Si Québec Solidaire existe, c'est parce qu'il y a des personnes qui ont cru en la possibilité de faire les choses différemment : « C'est normal que les jeunes soient attirés par Québec solidaire. Ils veulent faire les choses différemment, casser le moule, faire table rase du passé, rêver, ruer dans les brancards, donner un coup de pied dans la ruche » (« Les jeunes contre les vieux », § 16).
  - S'il y a encore « une vieille gang » de séparatistes, c'est que ceux-ci ont tenu à leur vision : « Dans les années 1970, les séparatistes passaient pour une méchante bande de révolutionnaires. Ils passent aujourd'hui pour une vieille gang de réactionnaires qui s'accrochent au passé » (*ibid.*, § 26).

- Jonathan Riopel est un exemple de quelqu'un qui a consciemment choisi de ne pas avancer dans la vie sans réfléchir, qui a choisi de ne pas se laisser mouler par la société : « Concrètement, à l'époque, si je me remets dans ma peau à 20 ans, je me suis réveillé puis c'était comme un éclair en fait, qui frappe en plein visage puis qui dit : « Bien coudonc, Jonathan. T'es qui, là? Tu vas-tu continuer à vivre ta vie comme ça sur un pilote automatique? Ou t'as envie de savourer la vie puis de prendre les choses en main. » C'est un peu ça qui est arrivé. En fait, c'est drôle, la réflexion que j'ai eue, je ne veux pas subir le système dans lequel je vis présentement. Je veux créer un système à mon image. Ça été ça le début d'un grand rêve » (« Ados coaching », Jonathan Riopel).
- On voit aussi certains parents aujourd'hui vouloir donner à leurs enfants ce qu'ils n'ont pas eu : « On dirait que les parents veulent leur offrir aux enfants ce qu'eux autres y ont pas eu. Il y a comme une projection qui se fait pour que les jeunes puissent faire ce que les parents y ont pas pu faire » (*ibid.*, Sophie Lalande).
- La venue d'entreprises sociales et d'emplois qui visent l'épanouissement de leurs employés, est preuve que certains portent leur désir de changer le monde avec eux dans l'âge adulte : « Heureusement, on se pose tout de même la question... La société avance et se transforme, une révolution est en marche, avec l'arrivée des startups, des entreprises sociales, de nouveaux emplois, davantage compatibles avec un épanouissement personnel, se créent mais il y a encore du chemin à faire pour que nous nous sentions pleinement accomplis car ils sont encore peu nombreux et les grandes institutions ne sont pas prêtes à changer...! » (« Les 3 questions que se posent les jeunes sur leur avenir », § 13.)
- L'auteur de ce texte affirme que la société change et si elle change c'est qu'il y a eu des personnes audacieuses des générations précédentes qui l'ont fait : « La société a évolué et continuera d'évoluer. Il est temps que l'on crée nos propres codes, nos propres emplois, que l'on s'accorde à penser que l'on peut changer la société car les générations avant nous l'ont fait. Qu'on prenne en main notre propre vie, en somme » (*ibid.*, § 15).

- Comprendre et réagir
- Lecture
- Communication orale (Écoute)
- Interprétation visuelle

NIVEAUX DE COMPÉTENCE

		5	4	3	2	1	0
		Réponse perspicace	Réponse pertinente	Réponse acceptable	Réponse faible	Réponse rudimentaire	Réponse erronée
<p><b>Tâche explicative</b></p> <p>L'élève négocie le sens d'une variété de textes littéraires et courants provenant de la francophonie canadienne et internationale.</p>	<p>Comportements</p> <p>Énoncé général</p> <p>L'élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- démontre une compréhension de la tâche et du texte;</li> <li>- explique sa réponse à l'aide d'idées appuyées sur des références;</li> <li>- agence l'information avec précision de manière claire, continue et progressive;</li> <li>- conclut sa réponse par le biais d'une déduction, d'une synthèse, ou d'une solution pertinente à la tâche de compréhension;</li> </ul>	<p>La réponse démontre une compréhension approfondie.</p> <p>L'explication est réfléchie, originale, atypique ou révélatrice.</p> <p>Les références sont judicieusement choisies.</p> <p>La cohérence est soutenue et renforce la réponse.</p> <p>La conclusion est révélatrice d'une compréhension approfondie et renforce l'unité de la réponse.</p>	<p>La réponse démontre une bonne compréhension.</p> <p>L'explication est pertinente, complète, claire, développée.</p> <p>Les références sont bien choisies.</p> <p>La cohérence est évidente et appuie la réponse.</p> <p>La conclusion témoigne d'une bonne compréhension et contribue à l'unité de la réponse.</p>	<p>La réponse démontre une compréhension limitée, superficielle.</p> <p>L'explication est simpliste, ambiguë.</p> <p>Les références sont peu pertinentes.</p> <p>La cohérence est faible et nuit parfois à la réponse.</p> <p>La conclusion reflète une compréhension limitée et consiste en généralités ou en répétitions des idées.</p>	<p>La réponse démontre une compréhension nettement insuffisante.</p> <p>L'explication est fragmentée ou à peine esquissée.</p> <p>Les références sont non-pertinentes ou insuffisantes.</p> <p>L'incohérence nuit nettement à la réponse.</p> <p>La conclusion reflète une absence de compréhension.</p>	<p>La réponse démontre une absence de compréhension.</p> <p>L'explication est absente.</p> <p>Les références sont erronées ou absentes.</p> <p>L'incohérence ne permet pas une évaluation de la réponse.</p> <p>La conclusion reflète une absence de compréhension.</p>	<p>La réponse démontre une absence de compréhension.</p> <p>La justification est absente.</p> <p>Les arguments et les références sont erronés ou absents.</p> <p>L'incohérence ne permet pas une évaluation de la réponse.</p> <p>La conclusion reflète une absence de compréhension.</p>
	<p><b>Tâche critique</b></p> <p>L'élève réagit à une variété de textes littéraires et courants.</p>	<p>L'élève négocie le sens d'une variété de textes littéraires et courants provenant de la francophonie canadienne et internationale.</p>	<p>La réponse démontre une compréhension approfondie.</p> <p>La justification est réfléchie.</p> <p>Les arguments sont révélateurs.</p> <p>Les références sont judicieusement choisies.</p> <p>La cohérence est soutenue et renforce la réponse.</p> <p>La conclusion est révélatrice d'une compréhension approfondie et renforce l'unité de la réponse.</p>	<p>La réponse démontre une bonne compréhension.</p> <p>La justification est pertinente.</p> <p>Les arguments sont convaincants.</p> <p>Les références sont bien choisies.</p> <p>La cohérence est évidente et appuie la réponse.</p> <p>La conclusion témoigne d'une bonne compréhension et contribue à l'unité de la réponse.</p>	<p>La réponse démontre une compréhension limitée, superficielle.</p> <p>La justification est simpliste, ambiguë.</p> <p>Les arguments sont faibles.</p> <p>Les références sont peu pertinentes.</p> <p>La cohérence est faible et nuit parfois à la réponse.</p> <p>La conclusion reflète une compréhension limitée et consiste en généralités ou en répétitions des idées.</p>	<p>La réponse démontre une compréhension nettement insuffisante.</p> <p>La justification est fragmentée ou à peine esquissée.</p> <p>Les arguments sont inappropriés.</p> <p>Les références sont non-pertinentes ou insuffisantes.</p> <p>L'incohérence nuit nettement à la réponse.</p> <p>La conclusion reflète une compréhension nettement insuffisante.</p>	<p>La réponse démontre une absence de compréhension.</p> <p>La justification est absente.</p> <p>Les arguments et les références sont erronés ou absents.</p> <p>L'incohérence ne permet pas une évaluation de la réponse.</p> <p>La conclusion reflète une absence de compréhension.</p>

## Tableau pour transposer la note sur 50 points

Résultat de l'élève sur 20	Résultat de l'élève sur 50
20	50,0
19	47,5
18	45,0
17	42,5
16	40,0
15	37,5
14	35,0
13	32,5
12	30,0
11	27,5
10	25,0
9	22,5
8	20,0
7	17,5
6	15,0
5	12,5
4	10,0
3	7,5
2	5,0
1	2,5
0	0,0

## Créer et s'exprimer – Écriture

La présente section du document traite de la composante Créer et s'exprimer, plus précisément du domaine de l'écriture. On y présente les modalités de correction dont la personne correctrice doit tenir compte afin de faire une évaluation juste et équitable des textes des élèves.

Les élèves avaient le choix de rédiger un récit de fiction ou un texte argumentatif. La tâche d'écriture compte pour 50 % de la note du test.

Les tâches d'écriture correspondent aux apprentissages incontournables de la composante Créer et s'exprimer du *Stade 7<sup>3</sup>* du programme d'études et sont présentés dans le tableau suivant.

Créer et s'exprimer (CS)	
Créer une variété de textes littéraires et courants de modes d'expression variés	
7CS-1	L'élève crée une variété de textes littéraires pour exprimer son imaginaire, jouer avec la langue, présenter une vision du monde, divertir ou convaincre.
7CS-2	L'élève crée une variété de textes courants pour informer, expliquer, décrire ou convaincre.
7CS-3	L'élève utilise une variété de procédés en tenant compte de l'intention de communication et du mode d'expression.

Aux pages 30, 31 et 32 du présent document, vous trouverez la description des modalités de correction. L'application des modalités repose sur une bonne connaissance des tâches d'écriture, des textes, de la *Grille d'évaluation d'un récit de fiction*, de la *Grille d'évaluation d'un texte argumentatif* ainsi que des modèles de textes d'élèves.

Les deux tâches d'écriture, telles qu'elles sont présentées dans le *Cahier de préparation* et dans le *Cahier de l'élève : Créer et s'exprimer – Écriture*, se trouvent aux pages 33 et 34. Les élèves disposaient de 3 heures 30 minutes maximum pour écrire un texte de 500 à 750 mots. Ils pouvaient consulter des ouvrages de référence : dictionnaires, recueils de verbes et un référentiel grammatical.

Les grilles d'évaluation qui doivent être utilisées pour corriger les textes des élèves sont insérées à la fin du présent document. Elles portent sur les apprentissages incontournables mentionnés plus haut.

Comme illustré dans les grilles d'évaluation, l'élève recevra une note globale sur 50 points pour la composante Créer et s'exprimer – Écriture. La répartition des points des quatre sections évaluées est également présentée dans le tableau à la page suivante.

S'il y a lieu, la note globale sur 50 points devra être réduite du nombre de points appropriés selon les cas particuliers relevés dans le texte de l'élève. Voir la section *Cas particuliers relevés durant la correction* aux pages 31 et 32.

3. MANITOBA, MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION ET DE LA FORMATION, « Stade 7 : 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> années – apprentissages incontournables », *Stade 7 – 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> années*, 2019, <[https://www.edu.gov.mb.ca/m12/frpub/ped/fl1/cadre\\_m-12/index.html](https://www.edu.gov.mb.ca/m12/frpub/ped/fl1/cadre_m-12/index.html)> (Consulté le 31 juillet 2019).

	<b>Manifestation d'une compétence remarquable</b>	<b>Manifestation d'une compétence assurée</b>	<b>Manifestation d'une compétence acceptable</b>	<b>Manifestation d'une compétence peu développée</b>	<b>Manifestation d'une compétence à peine amorcée</b>	<b>Notes</b>
Contenu	20	16	12	8	4	/20
Cohérence	5	4	3	2	1	/5
Style, Stratégie argumentative	5	4	3	2	1	/5
Respect des règles de la langue	20	16	12	8	4	/20
						Note globale /50



## Modalités de correction

La personne correctrice doit respecter les modalités suivantes :

### Avant la correction

- Étudier les tâches d'écriture.
  - S'assurer de bien comprendre les éléments qui caractérisent un récit de fiction et un texte argumentatif.
  - Étudier la *Grille d'évaluation d'un récit de fiction* qui présente, d'une part, les éléments recherchés relatifs à la *Qualité de l'univers narratif* et au *Respect des règles de la langue* et, d'autre part, les niveaux de compétence relatifs aux éléments recherchés.
  - Étudier la *Grille d'évaluation d'un texte argumentatif* qui présente, d'une part, les éléments recherchés relatifs à la *Qualité de l'argumentation* et au *Respect des règles de la langue* et, d'autre part, les niveaux de compétence relatifs aux éléments recherchés.
- N. B. :** Pour que la personne correctrice puisse porter un jugement sur l'application efficace et intentionnelle des règles de la langue, elle tiendra compte de la nature, de la gravité et de la récurrence des erreurs.

### Pendant la correction

#### Étape 1 – Évaluation initiale du texte

- Lire le texte de l'élève à la lumière des énoncés généraux décrivant les cinq niveaux de compétence. Se référer à la *Grille d'évaluation d'un récit de fiction* ou à la *Grille d'évaluation d'un texte argumentatif*.
- N. B. :** Si l'élève n'a pas terminé de transcrire sa version définitive, se référer au brouillon agrafé à la fin du cahier de l'élève.
- Déterminer alors le niveau de compétence auquel correspond le texte dans son ensemble selon les énoncés généraux.

#### Étape 2 – Évaluation détaillée du texte

- Relire le texte et
  - l'évaluer de façon détaillée en se référant à chacun des éléments recherchés. Pour tous les *Cas particuliers relevés durant la correction*, consulter les pages 31 et 32;
  - déterminer le niveau de compétence auquel correspond le texte par rapport aux éléments recherchés relatifs à la *Qualité de l'univers narratif* ou à la *Qualité de l'argumentation* et au *Respect des règles de la langue* et accorder la note du niveau en question à chacune des quatre sections évaluées.
- Transcrire sur la feuille de notation la note attribuée à chacune des quatre sections.

## Calcul de la note

- Calculer la note globale sur 50 points en additionnant les notes attribuées aux quatre sections.
- Soustraire de la note globale, s'il y a lieu, le nombre total de points qui doivent être déduits en raison des cas particuliers relevés dans le texte.

## Cas particuliers relevés durant la correction

Note : Tout cas particulier doit être indiqué dans le *Cahier de l'élève : Créer et s'exprimer – Écriture*. Il est possible de noircir plus d'un cas particulier sur la feuille de notation.

- **Pas de texte** : L'élève qui ne fournit pas de texte recevra la note de zéro. La personne correctrice noircit la bulle correspondant à « 0 » de chacune des quatre sections.
- **Texte illisible** : Lorsque l'écriture est indéchiffrable, l'élève recevra la note de zéro. La personne correctrice noircit uniquement la bulle correspondant à « Illisible » du type de texte rédigé.
- **Texte incomplet** : Dans le cas d'un texte trop court ne présentant que certaines parties, la personne correctrice attribue une note appropriée au travail accompli. L'élève qui n'aurait écrit que l'introduction recevra la note de zéro. La personne correctrice noircit la bulle correspondant à « 0 » de chacune des quatre sections. Dans l'un ou l'autre de ces cas, la personne correctrice noircit également la bulle correspondant à « Incomplet » du type de texte rédigé.
- **Non-respect de la tâche** : L'élève qui ne respecte pas la tâche d'écriture est pénalisé par rapport aux éléments recherchés relatifs à la *Qualité de l'univers narratif* ou à la *Qualité de l'argumentation*. La personne correctrice noircit la bulle correspondant à « 0 » des trois premières sections.  
En ce qui concerne le *Respect des règles de la langue*, la personne correctrice tiendra compte des descripteurs présentés sous les cinq niveaux de compétence. La note maximale par rapport à l'ensemble du texte est alors 20 sur 50. La personne correctrice noircit la bulle correspondant à « Non-respect de la tâche » du type de texte rédigé.
- **Respect partiel de la tâche** : La note de l'élève qui ne respecte que partiellement la tâche d'écriture est **réduite de cinq points**. La personne correctrice noircit la bulle correspondant à « Respect partiel de la tâche » du type de texte rédigé.
- **Calque** : Dans un récit de fiction, la note de l'élève qui reprend l'intrigue d'un texte narratif fourni est **réduite de cinq points**. La personne correctrice noircit la bulle correspondant à « Calque ».
- **Sources non indiquées** : Dans un texte argumentatif, la note de l'élève qui n'indique pas d'où provient un emprunt est **réduite de cinq points**. La personne correctrice noircit la bulle correspondant à « Sources non indiquées » et indique dans le cahier de l'élève d'où provient le passage emprunté.
- **Absence de référence aux documents fournis** : Dans un texte argumentatif, la note de

l'élève qui ne fait aucune référence aux documents fournis est **réduite de cinq points**. La personne correctrice noircit la bulle correspondant à « Absence de référence ».

- **Plagiat** : L'élève qui reprend des passages d'un texte et les présente comme étant les siens recevra la note de zéro au test provincial. Cette situation doit être signalée à la personne coordonnatrice responsable de la correction locale qui sera responsable de faire le suivi auprès du Ministère.

La personne correctrice saura reconnaître ce genre de texte, car elle se rendra compte que c'est un texte connu, que ce soit une redite d'un texte ou un collage de passages d'un ou de plusieurs auteurs. Ce genre de texte ne permet pas à la personne correctrice d'évaluer la qualité du travail de l'élève, soit l'organisation de ses idées, son style et sa maîtrise des règles de la langue.

La personne correctrice doit indiquer dans le cahier de l'élève d'où proviennent les passages empruntés.

Toute irrégularité doit être portée à l'attention de la personne responsable de la correction.

Si la personne correctrice éprouve de la difficulté à évaluer le texte ou certaines parties du texte, elle doit relire la tâche d'écriture du type de texte rédigé, les éléments recherchés présentés dans la grille d'évaluation pertinente, les cas particuliers et les énoncés généraux. Si elle a encore des doutes, elle ne doit pas hésiter à consulter la personne responsable de la correction ou une autre personne correctrice.

# Tâche d'écriture

## 1<sup>er</sup> choix : récit de fiction

À partir de l'une des idées suivantes, rédigez un récit de fiction original de 500 à 750 mots dans lequel vous :

1. développez un aspect du thème *L'adolescence... une période paisible? Périlleuse? Palpitante?;*
2. créez divers effets stylistiques.

### IDÉES DE DÉPART

Parmi les citations, les extraits de textes, les illustrations et les faits divers suivants, choisissez une idée de départ pour développer votre récit de fiction.

1. Si jeunesse savait... Si vieillesse pouvait...
2. Ado... adulte... Quelle est la différence?
3. Crise des ados ou crise des parents?
4. À l'aide : je ne reconnais plus mon enfant devenu adolescent!
5. L'adolescence : guide de survie
6. L'adolescence est comme un cactus. (Anaïs Nin)
7. L'adolescence est l'âge où l'on doute de tout ce qui est possible et de rien de ce qui est impossible. (Jean Dutourd)

8.

© Dave WHAMOND

9.

(c) Sarah Andersen

© Sarah ANDERSEN, « Moi à 13 ans, moi aujourd'hui », *Les adultes n'existent pas*, Paris, Éditions Delcourt, 2016, <<https://lheuredelire.wordpress.com/2017/05/29/les-adultes-nexistent-pas-sarah-andersen/>> (Consulté le 26 juin 2024).

# Tâche d'écriture

## 2<sup>e</sup> choix : texte argumentatif

Choisissez l'**un** des deux scénarios suivants pour la rédaction de votre texte argumentatif.

### Scénario 1

À vous qui achevez votre parcours scolaire, la question se pose :

L'adolescence : période de vie pénible ou belle période de découvertes?

Écrivez une lettre de 500 à 750 mots adressée à vous-même dans 10 ans, dans laquelle vous exposez votre opinion à ce sujet. Défendez votre prise de position à l'aide d'une stratégie argumentative convaincante sur le bien-fondé de votre opinion.

### Scénario 2

L'adolescence : certains qualifient cette période de la vie de crise pénible, d'enfer même, autant pour les jeunes que pour les parents! Et si l'adolescence pouvait être non seulement une étape positive, mais une des plus belles périodes de la vie pour tous?

Soucieuse de soutenir toutes les familles dans ce passage à l'âge adulte, votre école envisage d'imposer des ateliers de coaching pour les adolescents et leurs parents pour tous les élèves de la 7<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année et leurs parents. La participation à ces ateliers serait obligatoire.

Appuyez-vous cette initiative?

Écrivez une lettre de 500 à 750 mots adressée à la direction de votre école, dans laquelle vous exposez vos opinions à ce sujet. Défendez votre prise de position à l'aide d'une stratégie argumentative susceptible de convaincre la direction d'abandonner ou de poursuivre cette initiative.

